
Conrad, David C. – *Somono Bala of the Upper Niger. River People, Charismatic Bards and Mischievous Music in a West African Culture*

Leiden-Boston-Köln, Brill, 2002, 161 p. (« African Sources for African History »).

Claude-Hélène Perrot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/1532>
DOI : 10.4000/etudesafriaines.1532
ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003
Pagination : 672-673
ISBN : 978-2-7132-1810-1
ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Claude-Hélène Perrot, « Conrad, David C. – *Somono Bala of the Upper Niger. River People, Charismatic Bards and Mischievous Music in a West African Culture* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 171 | 2003, mis en ligne le 15 février 2007, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/1532> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.1532>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

Conrad, David C. – *Somono Bala of the Upper Niger. River People, Charismatic Bards and Mischievous Music in a West African Culture*

Leiden-Boston-Köln, Brill, 2002, 161 p. (« African Sources for African History »).

Claude-Hélène Perrot

- 1 Ce livre est le premier d'une nouvelle collection (« African Sources for African History ») lancée par des chercheurs des universités de Liverpool (Dmitri van den Bersselaar), de Groningen (Michel Doortmont) et de Leiden (Jan Jansen), où elle a été premièrement conçue.
- 2 Le propos est la publication de sources inédites (ou dont l'édition existante serait tronquée ou défectueuse) englobant manuscrits, dessins et photographies. Les auteurs en sont des Africains, mais les collecteurs de ces sources ne le sont pas nécessairement, tel est le cas des deux premiers ouvrages parus. Les textes originaux sont transcrits en langue vernaculaire et traduits en anglais ou en français. De plus, ces sources doivent se rapporter à une période antérieure à 1950. Autant de raisons de saluer cette heureuse initiative, en un temps où les travaux sur l'histoire de l'Afrique privilégient le contemporain au sens le plus étroit du terme, et où la quête des sources est reléguée à l'arrière-plan.
- 3 Somono Bala est un pêcheur somono, nommé Bala, dont le *jeli* Laminigbé Bayo, narre et chante la geste, en maninka, en s'accompagnant d'une guitare.
- 4 La source exploitée est fort originale : il s'agit d'une cassette audio achetée sur le marché de Kankan (Guinée) par David Conrad. L'enregistrement a été fait à la demande de marchands, à des fins commerciales. Ce type de source jusqu'ici négligé mérite analyse : ici le *jeli*, comme le fait remarquer Conrad, ne connaît pas son public et ne glisse pas dans son texte d'allusions au présent ; il ne peut donc faire valoir le statut de certains de ses auditeurs avec lesquels toute forme de communication est bannie. Une

seule référence est faite par le *jeli* aux conditions d'émission : la mention du lieu où elle s'est effectuée.

- 5 L'histoire est contée avec verve. Le héros Bala se bat à coups de fouet pour l'amour d'une femme, et plonge au fond du Fleuve Niger où il rencontre un poisson géant qui lui remet un fouet magique grâce auquel il aura raison de son rival. Passages récités et chants alternent, et Bala dialogue avec son *jeli*, kaba.
- 6 La geste de Bala associe de curieuse façon des mythes fort anciens liés aux « génies » de l'eau, à des réminiscences de la domination coloniale et de sa force de coercition. L'importance donnée aux « génies » de l'eau est commune aux Somono et à d'autres « peuples du fleuve », situés plus en aval, et vivant comme eux de la pêche, les Bozo et les Sorko. Or, dans les aventures du héros Bala, la perte de *l'ordre de mission* colonial est un événement aussi capital qu'une violation d'interdit, ce qui en dit long sur la façon dont a été perçue la colonisation.
- 7 Le texte oral est reproduit à la fois en maninka et en anglais (pp. 83-155), avec notes. Le travail de transcription, de traduction et d'analyse a été effectué conjointement par Conrad et par Sekou Camara. Celui-ci, un Malien originaire de Wasulu, est un véritable passeur entre deux mondes : il est fils d'un célèbre musicien spécialiste des chants de chasseurs, et musicien lui-même, mais aussi professeur dans l'enseignement secondaire (jusqu'en 1995). On ne trouve pas son nom en tête de l'ouvrage, en tant que co-auteur, bien qu'il en ait, de plus, signé l'un des chapitres.
- 8 Après un aperçu de l'histoire des Somono, dont l'identité est davantage liée à leur activité socio-professionnelle, la pêche, qu'à une appartenance ethnique (on peut devenir Somono, alors qu'on ne devient pas Bozo) vient le « récit de vie » du *jeli* Lamininigbé Bayo, né d'une famille de forgerons de haute Guinée, et l'étude de sa musique. Derrière l'épopée de Bala se profile une histoire des instruments de musique et des styles musicaux qui se sont succédé au Mali à partir des années 1960, qui occupe les chapitres suivants. Les auteurs ont en effet été intrigués par le fait que dans ce récit épique le *jeli* personnel de Bala, qui intervient à chaque fois pour inciter le héros à se défier des coups du sort et de la trahison des femmes, soit un joueur de *dan*, instrument aujourd'hui quasiment abandonné au profit du *kamalen ngoni*.
- 9 Voilà donc une source orale reproduite avec le plus grand soin (seule manque la notation musicale), remarquablement commentée et analysée sous ses divers versants, qui fait bien augurer des ouvrages suivants annoncés par *African Sources for African History*.